Amour et indépendance : le chat

Autor(en): Lang, Pierre

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Band (Jahr): 16 (1986)

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829476

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

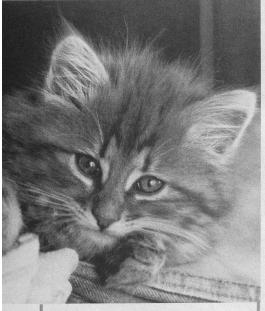
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch



PIERRE LANG

Amour et indépendance: le chat

Devons-nous vraiment nous étonner si, bien que fréquentant les hommes depuis des centaines de milliers d'années, le chat ne soit jamais devenu un parfait animal domestique? A mes yeux, le fait qu'il ait toujours réussi à vivre à sa guise me paraît au contraire une preuve supplémentaire d'intelligence. Pour



être tout à fait sincère, je dirais même que, pour cette seule raison, j'éprouve une admiration sans limites envers une créature capable d'aimer tout en sachant faire respecter son indépendance. Il faut savoir le faire et ce n'est pas à la portée de tous!

Dans la grande majorité des cas il faut balayer cette idée reçue voulant qu'un chat soit, surtout, attaché à sa maison. Son petit cœur est parfaitement capable de battre au même rythme que celui d'un humain. Regardez-les, tous ces chats abandonnés qui, de loin, surveillent vos allées et venues avec quelque inquiétude. Je suis persuadé que, outre la nourriture qu'ils attendent de la part de quelques personnes compatissantes, ce qui leur manque le plus est d'avoir quelqu'un à aimer. Les chats harets (chats redevenus sauvages après avoir été abandonnés par l'homme) demeurent très souvent à proximité des fermes, observant les allées et venues des habitants. Alors que ces animaux, chasseurs d'instinct, n'ont bien souvent nul besoin d'aide pour trouver leur subsistance.

Fort heureusement, des millions de ces animaux vivent heureux en notre compagnie. Pour être plus précis, je devrais dire que des millions d'humains vivent heureux en LEUR compagnie. Car le chat nous apporte tout ce dont nous avons souvent besoin. Son mode de vie, contemplative et souvent ensommeillée, constitue l'antidote souhaité pour oublier les multiples soucis de notre vie quotidienne. Ils sont toujours là, offrant une présence discrète à la personne solitaire. Et pour nous, le simple fait de passer une main distraite dans un pelage soyeux permet déjà un échange. Que dire alors de notre sentiment lorsque, fermant à demi les yeux, le chat nous «détaille»? Toutes les formes d'interrogations amicales sont alors contenues dans ce regard. Il sait nous faire raconter ce que nous avons fait, ce que nous souhaitons faire dans les secondes qui suivent. En étirant voluptueusement son corps, il sait exprimer la joie qu'il a à nous retrouver après quelques heures d'absence. Tout en sachant parfaitement qu'il nous domine totalement. Et cet amour qu'il a, volontairement, choisi de nous accorder est certainement l'un des plus sincères qui soit. C'est l'attachement réciproque, liant maître et animal, qui représente certainement pour moi l'idéal du respect mutuel de la vie de l'Autre.

Songez qu'à l'instant de chaque caresse que vous prodiguez à votre compagnon, un autre chat est peut-être en train de mourir. De misère et aussi du chagrin de n'avoir pas été choisi pour vivre vraiment aux côtés de l'homme. Là où se trouve sa vraie place.

P.L.

Tortue géante d'eau douce...

...de l'espèce Trionyx Cartilatineus, découverte dans le fleuve Chao Phraya, au nord de Bangkok. Agée de 150 ans, elle pèse 202 kg et mesure 95 cm de long et 40 cm de large. Les huit pêcheurs qui l'ont découverte ont mis deux heures pour la hisser à bord avant de la relâcher dans un lac proche de la capitale thaïlandaise.

Le croco est si bon

Sa peau pour les sacs à main, ceintures et chaussures, la chair de sa queue si délicate qu'elle remplace les cocktails de crevettes dans les restaurants touristiques du Zimbabwe, et ses restes jetés en pâture à ses congénères cannibales par les éleveurs du «Spencer's Creek Crocodile Ranch» de Victoria Falls, dans l'ouest du Zimbabwe. Le crocodile est si bon qu'il a été menacé d'extinction dans les années cinquante. Mais le Zimbabwe a voté une loi protégeant le grand reptile. Et les élevages comme celui de «Spencer's Creek», qui recueille 2500 œufs par an (enfouis par les mères dans les rives sablonneuses du Zambèze), donnent une chance de survie à cette espèce persécutée. Les éleveurs doivent en effet remettre dans le fleuve 5 % de leur progéniture (125) sous la forme de crocodiles de trois ans.

Très chers escargots

M. Francis Piau, 50 ans, agriculteur de Géronville (Seine-et-Marne), avait ramassé 15 à 20 kg d'escargots de Bourgogne dans la région de Sceaux-du-Gâtinais, près de Montargis. Surpris par un garde-chasse, M. Piau a appris que l'Helix Tomatia est menacé d'extinction. Et protégé par la loi: 1500 francs français d'amende.

Et les cafards meurent de désir

La surexcitation sexuelle, provoquée par un aphrodisiaque de synthèse mis au point par des chercheurs de Yale, est la dernière arme anti-cafards. Selon le «New York Times» qui rapporte l'aboutissement de deux années et demie de travaux de deux chimistes de l'Université américaine, «la vaporisation de quelques milliardièmes de